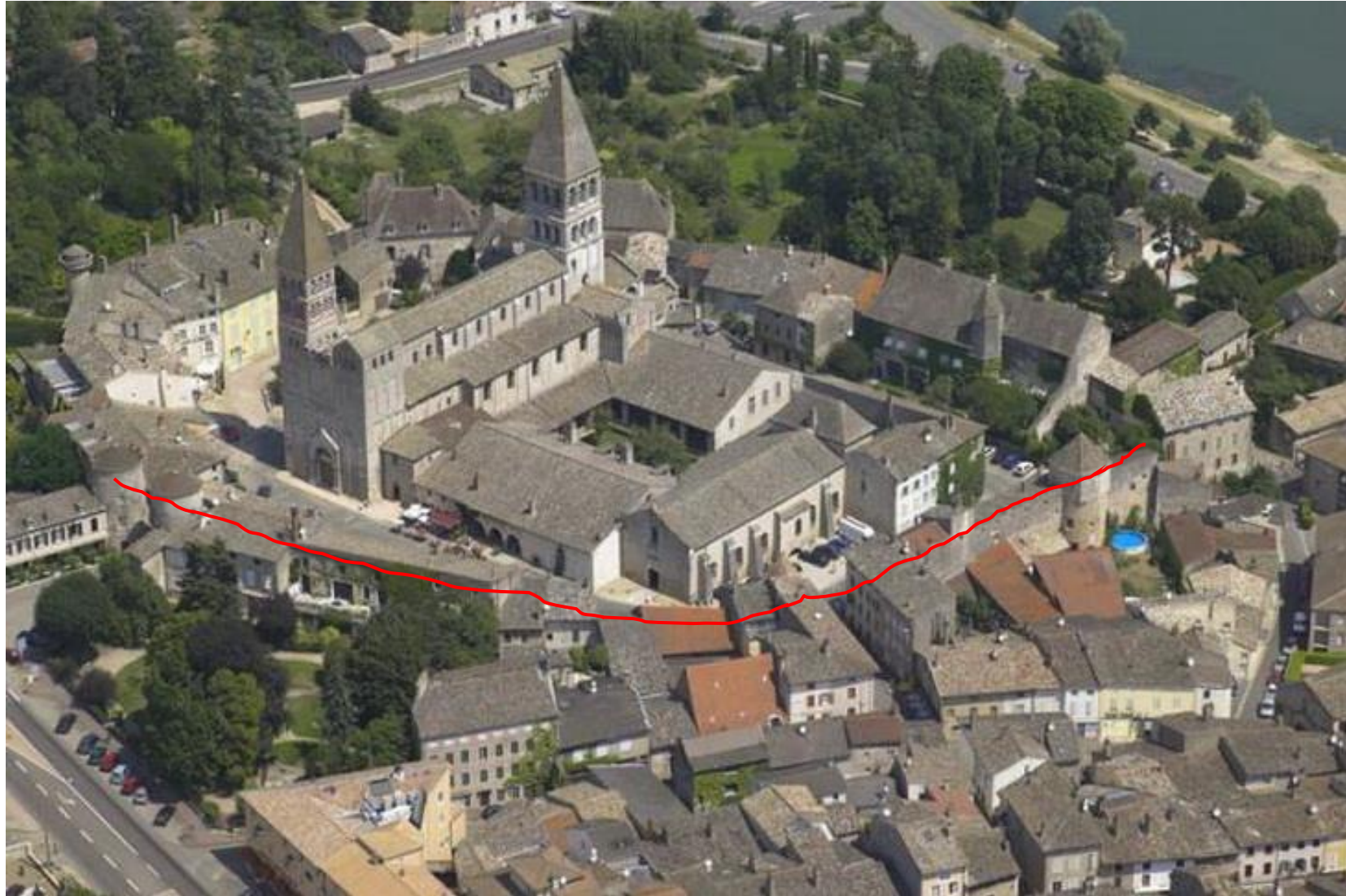


Saint Philibert de Tournus

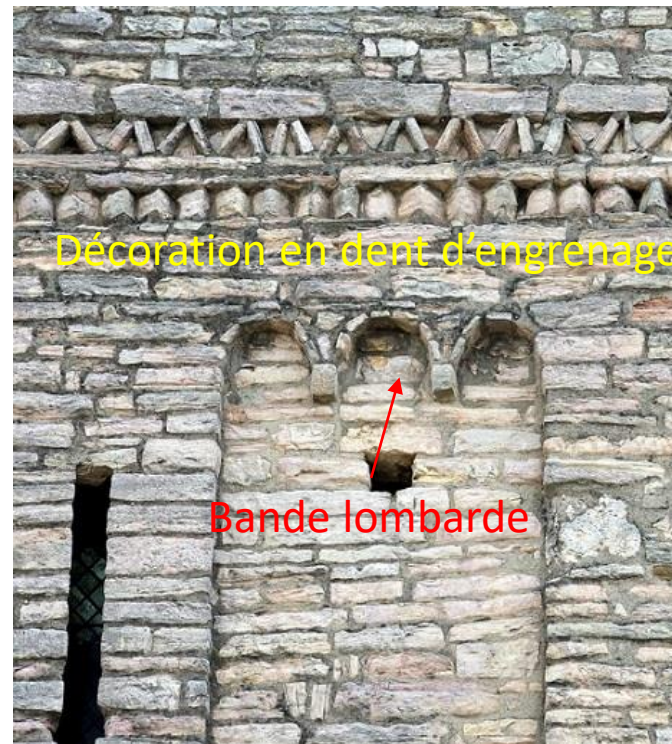
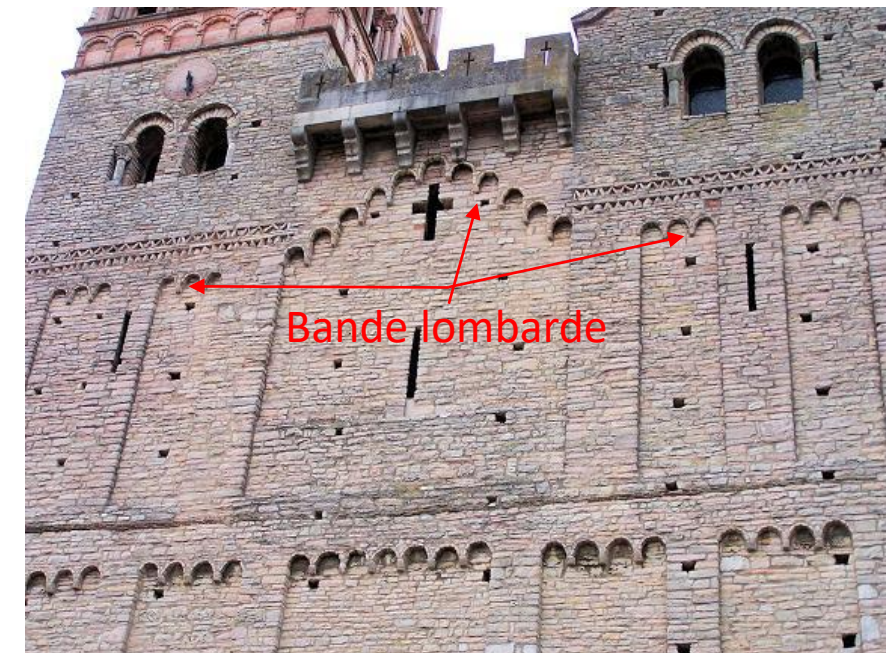
L'abbaye

- L'abbaye de St Philibert a été fondée au début du XI^{ème} siècle, par les moines de St Philibert qui s'étaient installés à Tournus, après avoir fui les invasions viking en Bretagne (Il existe un St Philibert de Granlieu, pas loin de Nantes).
- Les bâtiments conventuels sur l'aile sud, entourant le cloître (détruit), ont été sécularisés, et ainsi en partie préservés.
- L'abbaye a deux clochers, l'un à l'ouest, l'autre à la croisée du transept.
- On peut deviner les remparts qui entouraient la ville par la présence de tours (trait rouge)



La façade

- Elle est austère, ressemble à une forteresse, avec ses meurtrières. Elle est juste agrémentée par des lésènes (piliers très peu épais) entre lesquels courent des « bandes lombardes » (suite de hampes) surmontées de décorations discrètes. Une bande lombarde sur la façade centrale reprend la forme triangulaire du porche d'entrée. Celui-ci a l'allure « antique », avec ses colonnes encadrant la porte et surmontées, d'un arc « triomphal » hémisphérique
- Entre les deux tours, un machicoulis qui date du XIX^{ème}. La tour nord a été surélevée au XII^{ème} siècle, sa voisine est restée inachevée.





Vue côté sud

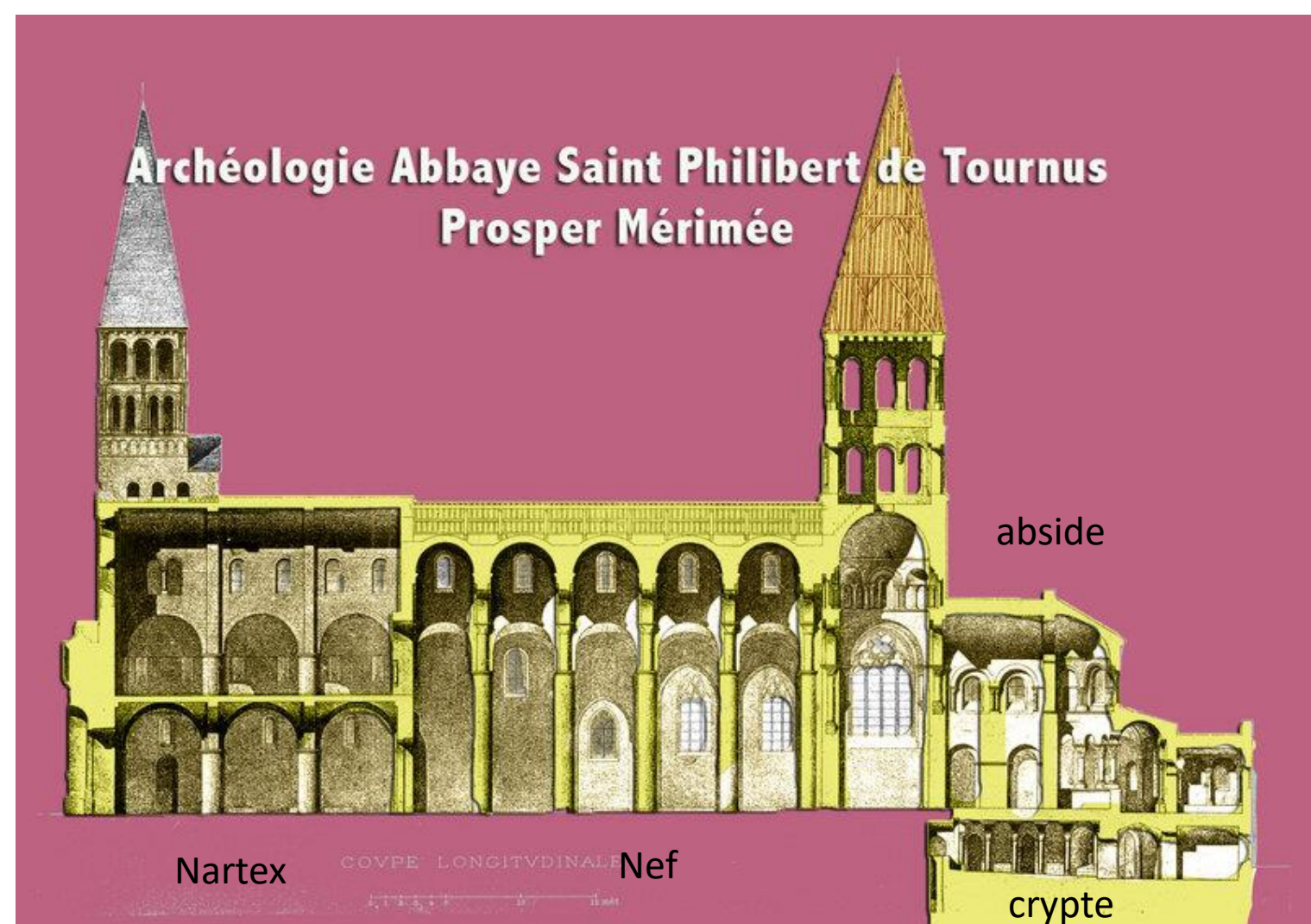
- Les bandes lombardes et au dessus des « dents d'engrenage », courent tout autour de la tour et même de la nef. Elles surmontent des fenêtres encadrées de lésènes. L'uniformité de la décoration sur tout le pourtour de l'église donne de l'allure à ce monument austère.
- La surélévation de la tour Sud est décorativement plus riche: bichrome (rose/ blanc, avec des colonnes torsadées aux angles des colonnes encadrant les piliers autour des ouvertures). Elle est aussi plus allégée grâce à ses fenêtres



Coupe

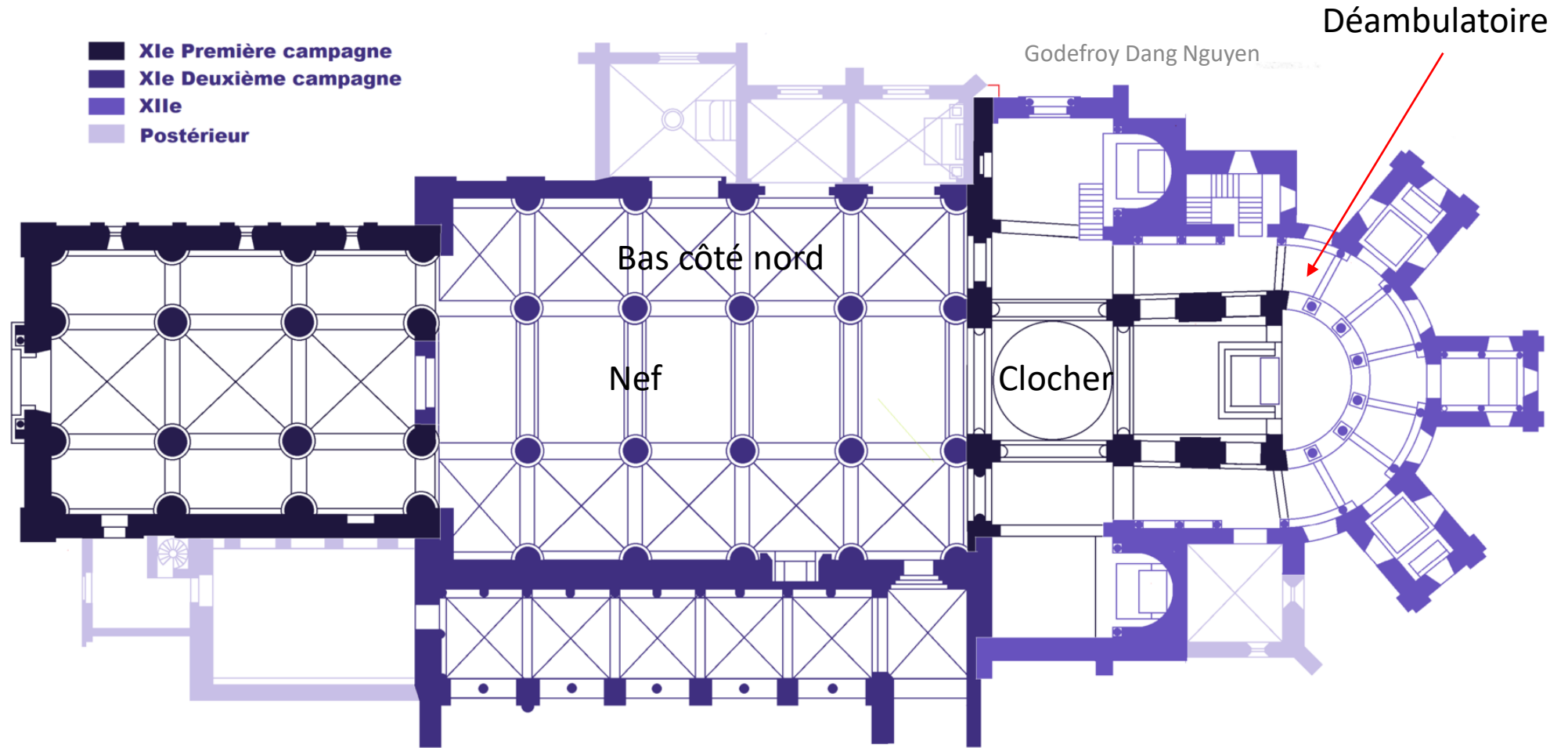
Godefroy Dang Nguyen

- Ce plan en coupe montre les 5 parties de l'abbaye: Le **narthex** à l'ouest composé de 3 travées, où se situe l'entrée, la **nef** centrale à 5 travées, prolongée par le **clocher**, puis **l'abside** avec son déambulatoire, qui surmonte la **crypte** souterraine.
- Le Narthex a un rez de chaussée plus bas, et un étage plus haut que ceux de la nef. Celle-ci s'appuie sur des bas côtés moins élevés.



Plan

- XIe Première campagne
- XIe Deuxième campagne
- XIIe
- Postérieur



ABBATIALE SAINT-PHILIBERT DE TOURNUS

- Ce plan provenant de Wikipedia montre les différents moments de la construction, étalée sur plus d'un siècle.

- Le narthex et les piliers du clocher ont été bâtis avant la nef, on verra plus loin pourquoi

- Le plan représente les voûtes. On observe que dans le narthex, la voute principale est d'arête (diagonales qui relient les piliers dans le schéma), alors que dans la nef ce sont des voûtes en berceau transversales. Les bas côtés de la nef, eux, sont voûtés d'arête.

Le narthex

- A droite la vue de l'étage inférieur du narthex, donnant vers l'église. Le plafond est bas, les piliers énormes car ils doivent aussi supporter l'étage supérieur. Les voûtes sont d'arête. Par contre sur les allées latérales les voûtes sont en berceau (1/2 cylindre). Les intrados (faces inférieure des arcs) sont peints. Originellement toute la voûte était peinte.



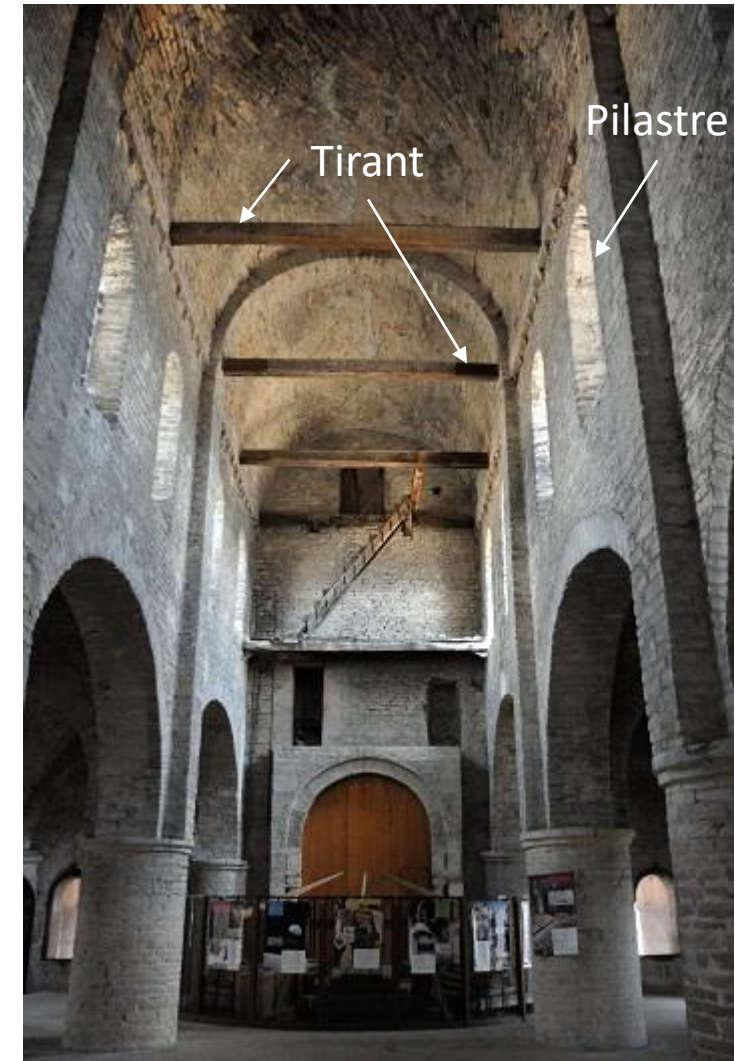
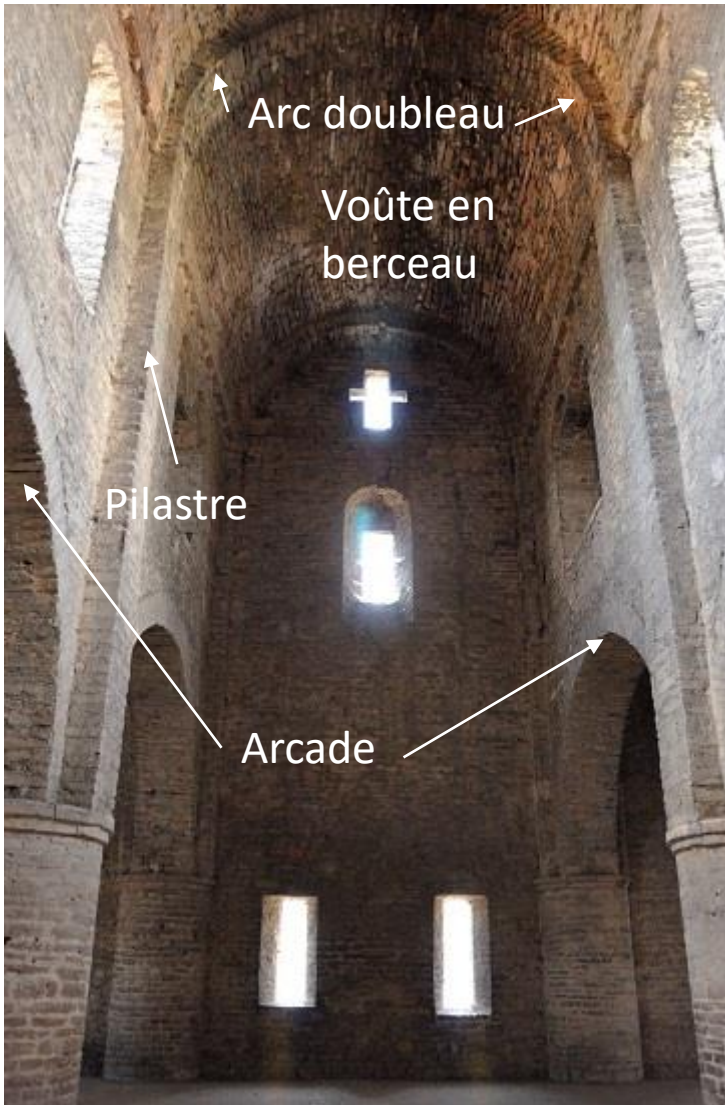
- Ci contre la vue vers l'entrée de l'abbaye. Une voûte de l'allée latérale est peinte à damiers (il y a d'autres peintures dans le narthex). On voit bien la voûte d'arête dans l'allée principale. Dans l'ensemble ce narthex à plafond bas est relativement sombre. En se dirigeant vers l'église, on s'approche de la lumière comme le montre la diapo ci-dessus.

Narthex, étage supérieur, chapelle St Michel.

Côté entrée

- Le nom provient de ce qu'avant la construction de l'orgue il y avait une chapelle vers l'entrée de la nef, là où on voit la porte en bois.
- La disposition reprend celle de l'étage inférieur, les 2 rangées de 4 piliers ronds épais, prolongeant ceux d'en dessous. Ils sont reliés par un mur percé de fenêtres qui s'appuie sur de grandes arcades, de sorte que l'endroit est lumineux. Des pilastres s'appuient sur les piliers et sont prolongés dans la voûte par un arc doubleau.
- La voûte en berceau est placée très haut et la structure est consolidée par des tirants en bois.
- Au fond de l'entrée vers l'église, une porte en bois encadrée par une armature sculptée dite « arc de Gerlannus ».

Godefroy Dang Nguyen



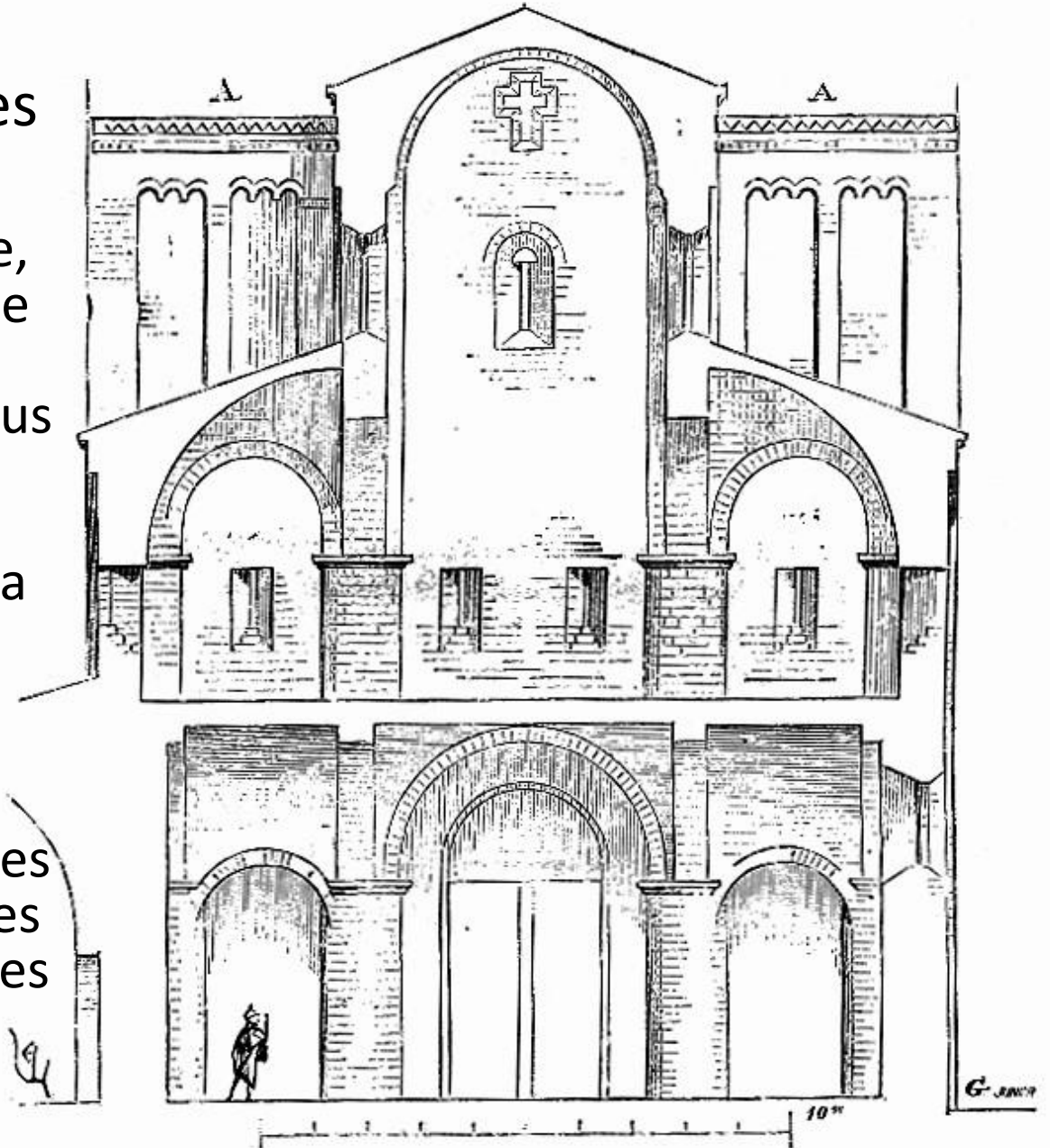
Bas-côté et élévation

- Ci-dessous, le mur de la partie centrale, ajouré par des fenêtres et reposant sur des arcades assez basses.



- L'élévation ci-contre, montre que la partie centrale de la chapelle est bien plus haute que ses bas côtés et que l'étage inférieur. Du coup sa structure est renforcée par des pilastres (et les tirants de bois, invisibles ici) pilastres qui s'appuient sur les gros piliers circulaires très bas, bien plus bas que ceux de l'étage inférieur.

2
Godefroy Dang Nguyen



Sculptures • La chapelle date du XI^{ème} et le pourtour sculpté de la porte au fond (chapiteaux et décor au dessus, l' « arc de Gerlannus »), est de la même époque. Les chapiteaux représentent des palmettes inspirées des feuilles d'acanthé romaines.



- Sur la colonne de gauche une face joufflue, sur celle de droite, un personnage de profil.
- Ce sont les premiers exemples de sculpture romane dans cette région, similaires à ceux du Roussillon et de la même époque (début du XI^{ème}).



Le début de la sculpture romane

- La photo au milieu ci-dessous représente un bout du linteau de St Genis des Fontaines, en Roussillon. Il date de 1010-1020. Une certaine analogie existe entre ces trois ouvrages qui date de la même époque.
- Il ne s'agit pas de sculpture à proprement parler, mais de « gravure » dans la pierre, avec des formes très stylisées, qui rappellent les ornements sur les ceinturons des barbares, au temps des romains ou des fibules de ces mêmes romains. A gauche l'homme a une barbe et une moustache. A droite le personnage de profil semble tenir un marteau. Peut être une représentation de ce fameux « Gerlannus », bâtisseur de la chapelle?



Gouery Dang Nguyen

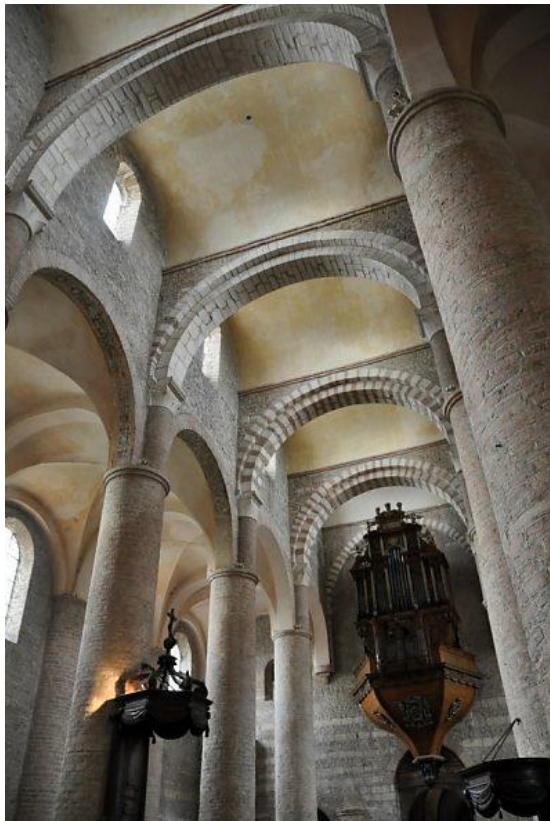


La nef

Godefroy Dang Nguyen

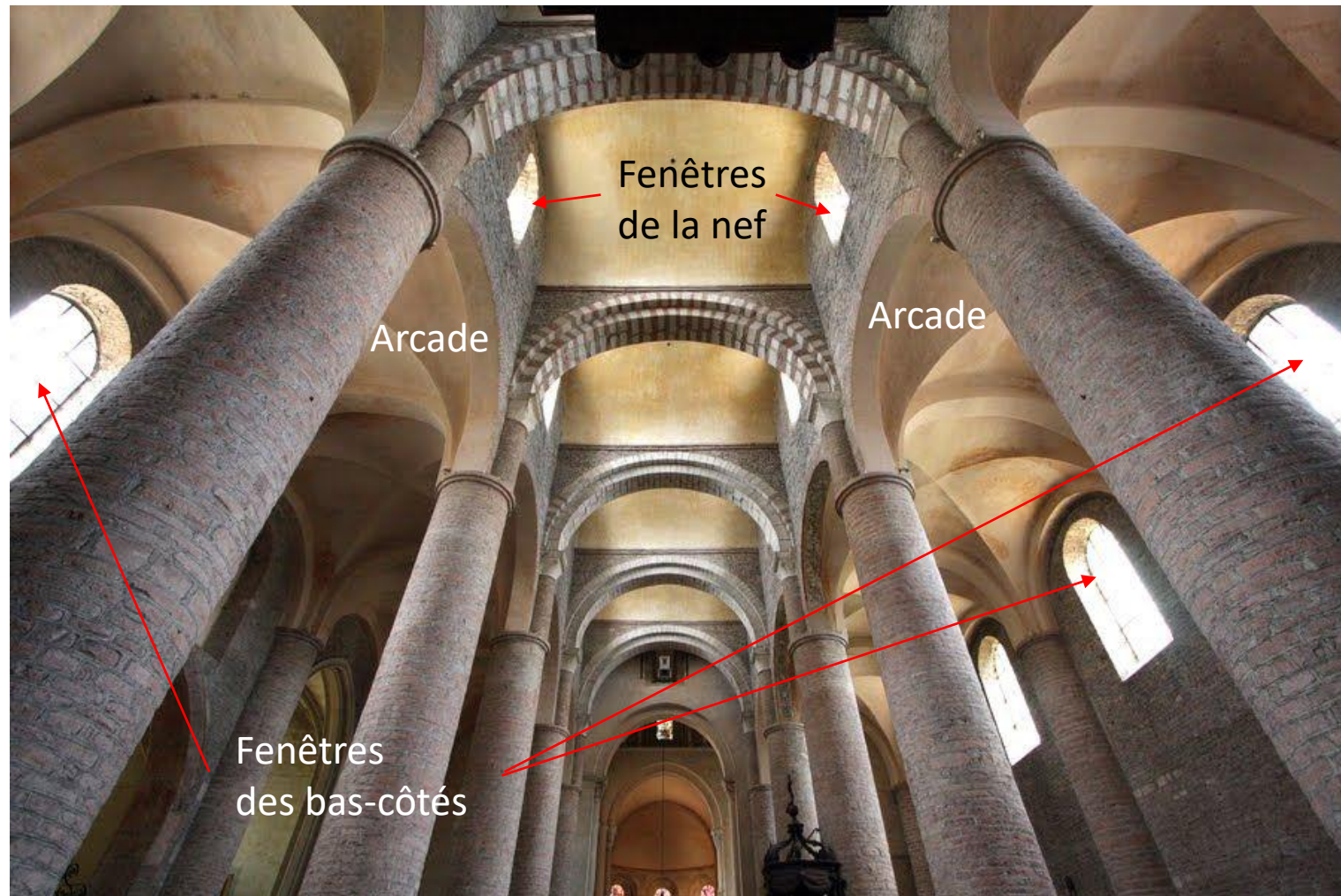
- La nef présente une disposition des plus originales parmi les édifices romans. En effet la voûte est constituée d'une suite de **berceaux transversaux**. Normalement, une voûte en berceau est un grand 1/2 « tube » dans le sens longitudinal, en longueur. Elle accompagne le croyant quand il s'approche à partir de l'entrée, vers le lieu sacré, l'autel. Ici le plafond est au contraire une scansion de travées transversales, séparées par de gros arcs doubleaux, dont les premiers (les plus occidentaux) sont bicolores.

- La vue à gauche montre la suite de demi-cylindres au plafond. Le gros avantage est que le poids d'une voûte repose sur les piliers de celles d'à côté. Comme pour les arches d'un pont, elles se soutiennent mutuellement et il faut les « caler » aux extrémités. C'est le rôle du narthex à l'ouest et du clocher à l'est, dont la masse bloque les poussées latérales des voûtes.
- Autre avantage, les murs latéraux, qui ne portent plus la voûte, et peuvent être percés de fenêtres. De même, les arcades de la nef sont hautes. Il en résulte une **grande luminosité**, inhabituelle pour une église romane.



Nef et bas-côtés

- Les bas côtés sont moins élevés, et comme ils ne servent pas de contrefort au poids de la voûte de la nef, ils sont peu épais . L'ensemble de la construction est en « petit appareil » (petites pierres grossièrement taillées et tenues par un mortier).
- Grâce aux arcades hautes de la nef, la lumière latérale provenant des bas-côtés, pénètre elle aussi à l'intérieur de cette nef.
- La vue ci-contre montre les fenêtres des bas-côtés, celles de la nef au dessus et les grandes arcades qui engendrent la luminosité.
- Les voûtes des bas côtés sont d'arête, ce qui permet d'évider les murs, puisque la poussée de la voûte retombe sur les piliers aux 4 sommets. Du coup, les ouvertures des bas-côtés sont particulièrement grandes.



Chœur et déambulatoire

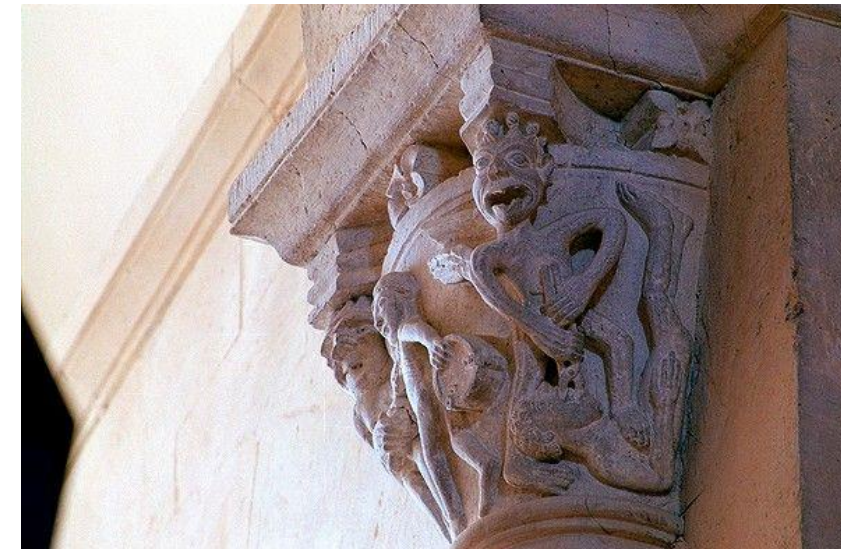
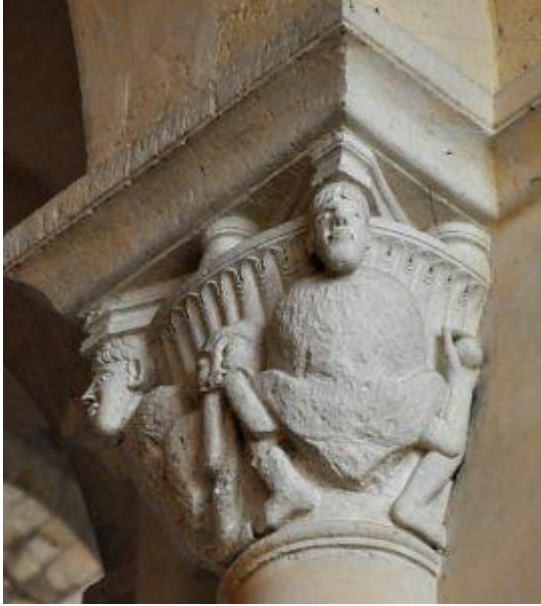
- Le chevet et le transept ont été édifiés plus tard que la nef, au début du XII^{ème} siècle, suite à un incendie. Ils sont bâtis en blocs de pierre calcaire (« moyen appareil ») blanche, ce qui donne un surcroît de luminosité.



- La photo ci contre montre le déambulatoire semi-circulaire avec chapelles rayonnantes. Ce système qui est repris de la crypte, produit un déambulatoire assez étroit. Il est un des premiers de ce type dans l'architecture romane, et sera généralisé, car il canalise le flux des fidèles autour des reliques, déposées dans le chœur et la crypte.

Chapiteaux de la croisée du transept

- A gauche en haut, une représentation de la Luxure, jambes écartées.
- En bas, une tête symbole de l'agriculture, entourée de blé, de bétail.
- A droite en haut l'avarice qui tient son sac, est emportée par un diable qui l'a attrapée par le cou, tandis qu'un autre diable arrache la langue d'un autre malheureux (Gourmandise sans doute).



Mosaïques du déambulatoire.

- Ces mosaïques tapissaient le sol du déambulatoire, et ont été découvertes récemment (2001) à la suite de fouilles. Sur les 12 signes du zodiaque et les 12 symboles des mois il ne subsiste que 4 figures. Si elles rappellent l'art romain, elles sont malgré tout du XIII^{ème} siècle. Il y a peu de mosaïques du Moyen Âge conservées en France



- A droite, c'est la représentation traditionnelle, grecque et romaine, des gémeaux, les Dioscures, Castor et Pollux, nus. L'inscription, Sol in Geminis, renvoie au solstice d'été.



- A gauche un faucheur et l'inscription « Iunius » (Juin).
- Les personnages sont représentés en mouvement, leur anatomie est dessinée, la tradition romaine semble perdurer dans ces mosaïques du début du XIIIème.



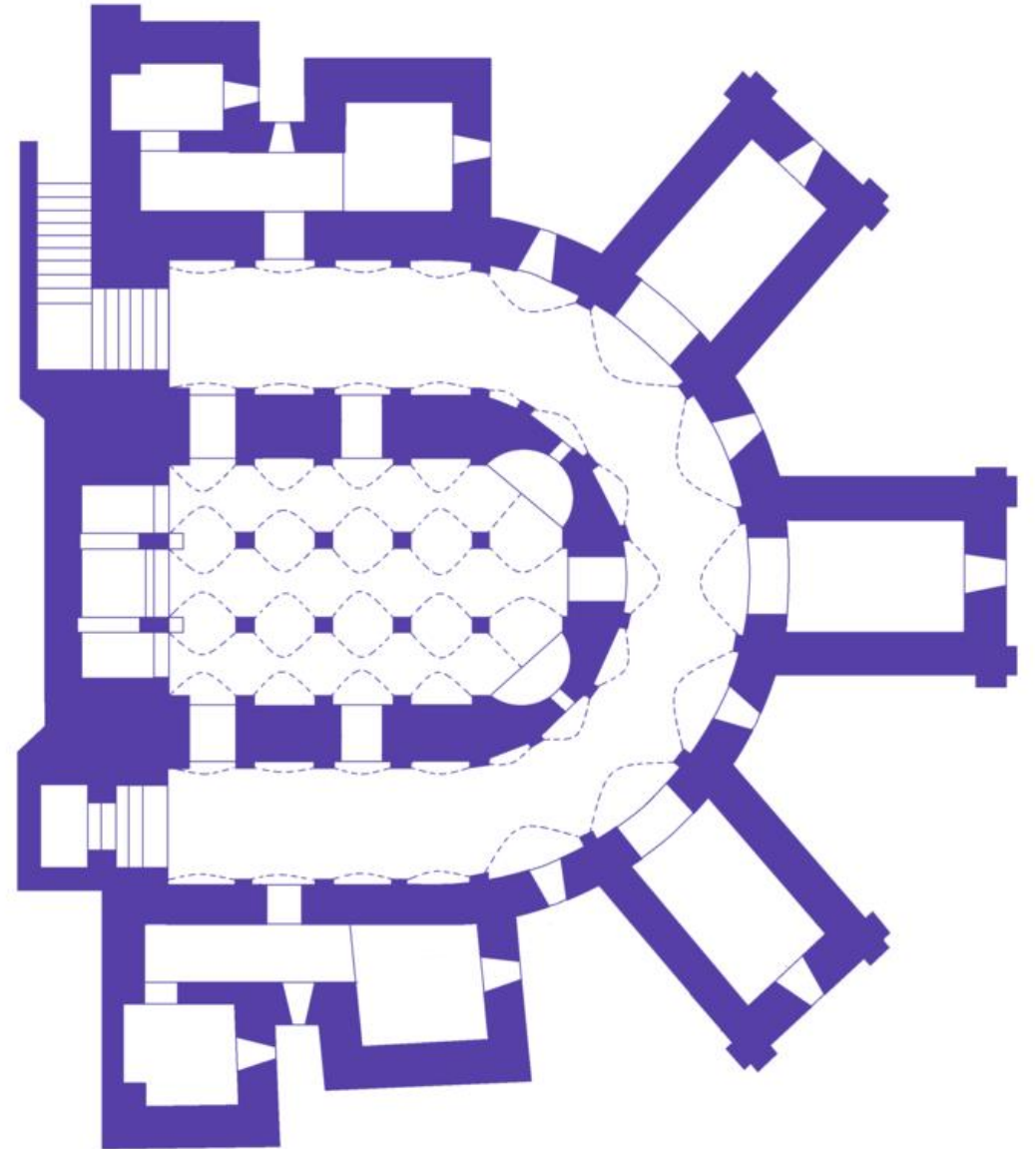
Symbole du mois de mai

- C'est l'activité qui accompagne le signe des Gémeaux, la chasse au faucon.
- Le cheval est très stylisé mais relativement réaliste.
- L'homme est représenté de profil mais son buste semble tourné vers nous car il a son bras et sa main gauche, portant le faucon, déployés vers l'arrière.
- Le dessinateur de la mosaïque a su rendre la torsion de ce buste, donnant l'impression de mouvement, soulignée par l'allure du cheval.



La crypte

- Son plan est identique à celui du chœur qui lui est superposé. On retrouve le déambulatoire qui fait le tour de l'édifice, les chapelles rayonnantes.
- L'intérieur, qui conservait les reliques de St Valérien, le saint local avant l'arrivée des moines de Noirmoutier, est de forme rectangulaire, soutenu par une double série de colonnes de type romain, dont une partie est constituée de réemplois.
- L'ensemble de la crypte est voûté, ce qui justifie la présence de ces colonnes. Cette voûte supporte le chœur au dessus d'elle.



EGLISE SAINT-PHILIBERT DE TOURNUS
CRYPTE

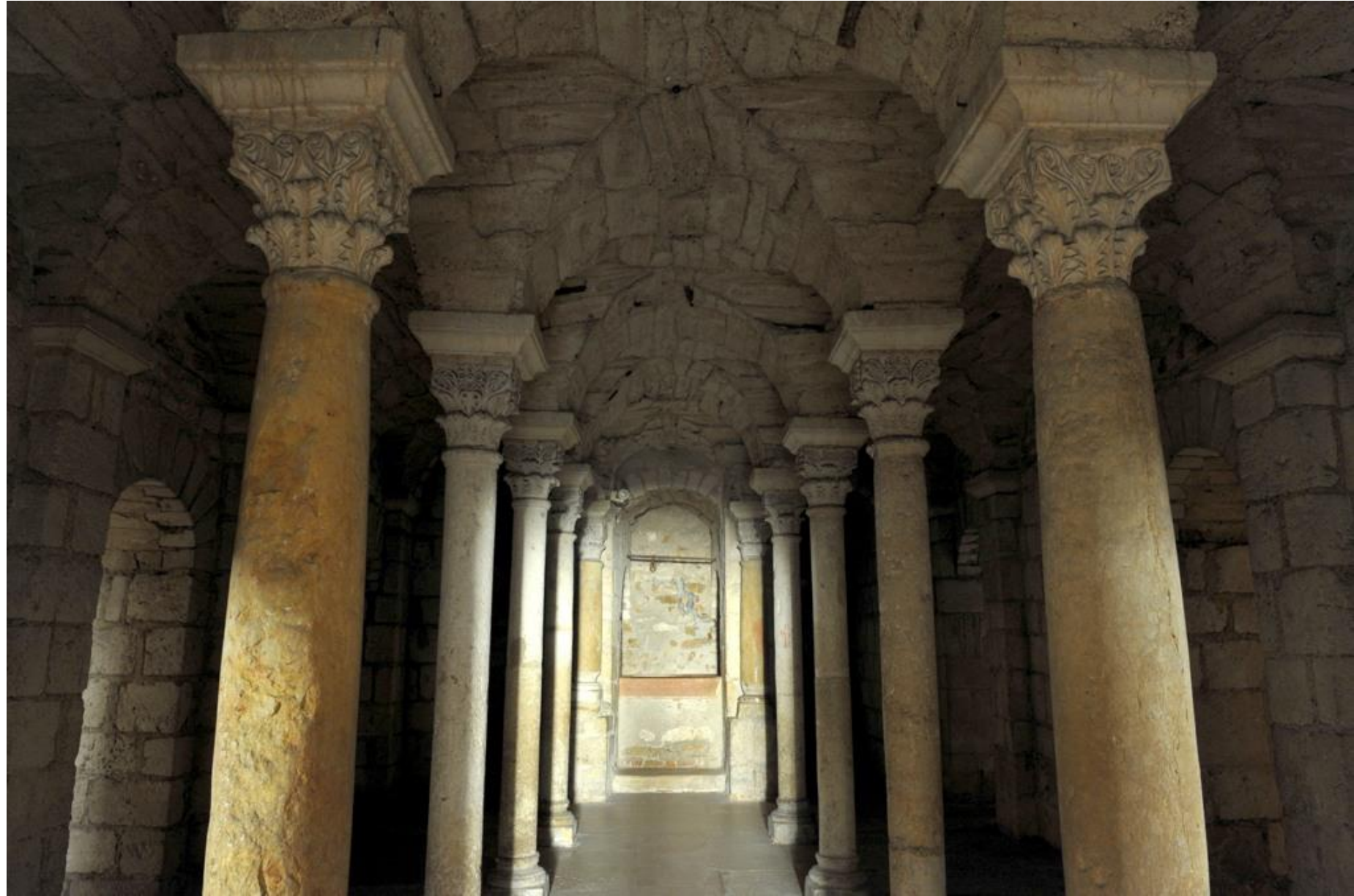
Le déambulatoire de la crypte.

- Il permettait la circulation des pèlerins, qui par les petites ouvertures vers la salle principale ou les chapelles rayonnantes, pouvaient entrevoir les reliques
- Comme St Philibert est bâtie sur le bord d'une colline, les ouvertures donnant vers l'extérieur laissent passer le jour. La crypte n'est pas complètement sombre.



Salle principale de la crypte

- Au fond l'autel, au dessus du tombeau de Valérien (déplacé depuis).
- Entre les deux enfilades de colonnes, la voûte en pierre grossière est d'arête, ce qui oriente le poids sur les 4 piles.
- Les deux premières colonnes sont des remplois de constructions romaine. Celles qui suivent datent du Moyen Âge.
- Cette salle, elle, contenant les reliques, est sombre, renforçant le caractère mystérieux et sacré de ces reliques

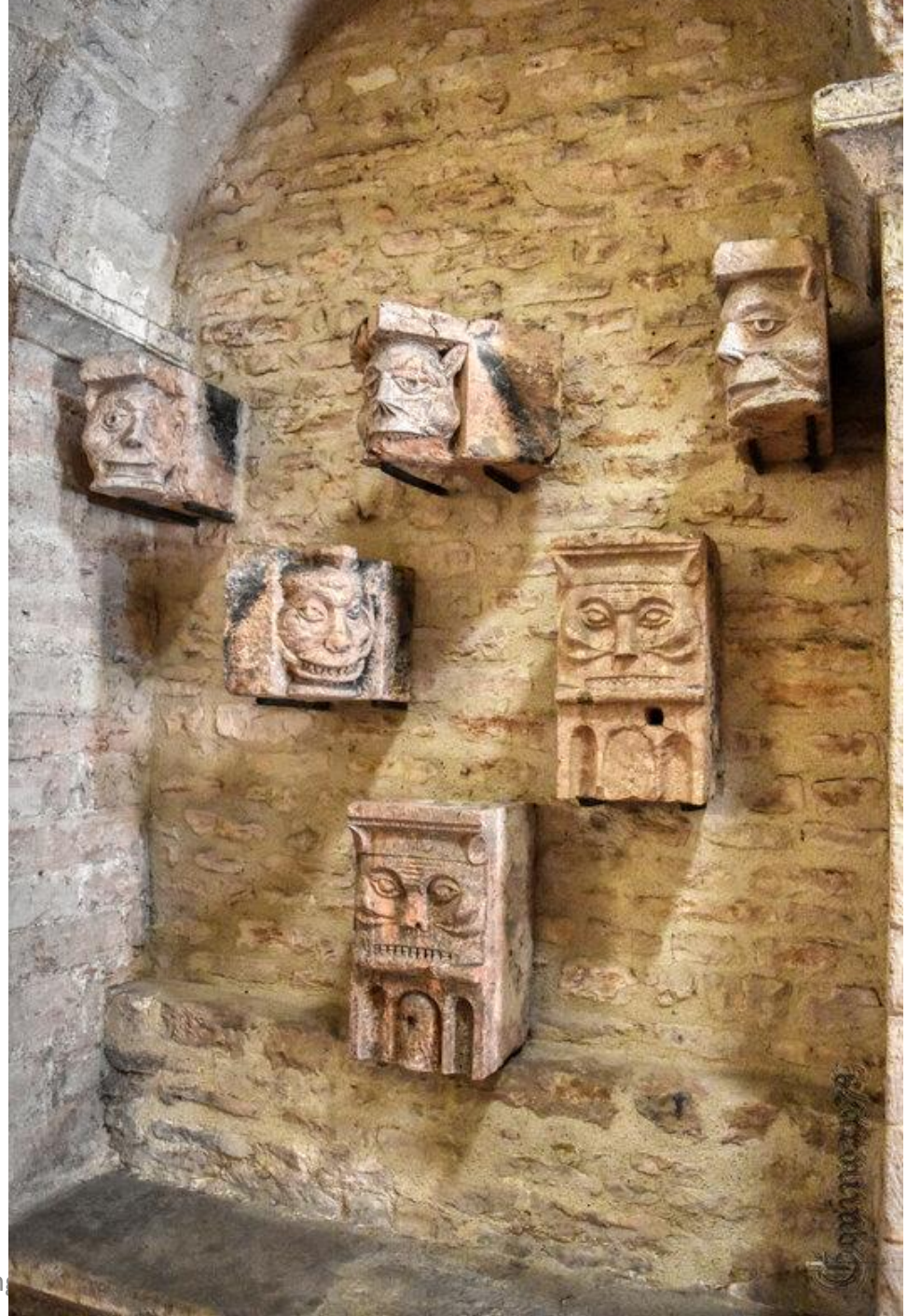


Conclusion

- Saint Philibert de Tournus a été bâtie par des moines chassés de Noirmoutier puis de Granlieu par les invasions Viking. Leur arrivée en Bourgogne a coïncidé avec le décollage de l'art roman de cette région.
- Saint Philibert est sans doute le témoignage le mieux conservé de cette période. De plus, comme la construction s'est prolongée sur plus d'un siècle, on peut y noter les évolutions successives de cet art roman (différences entre le narthex, la nef très originale et le chœur). Sa conception mêle des archaïsmes carolingiens (narthex) avec des innovations (chœur à déambulatoire).
- La présence des premières sculptures, de mosaïques, suggère les riches décorations qu'avaient les églises romanes de cette époque, et qui sont perdues la plupart du temps.
- A bien des égards Saint Philibert est un monument unique.

références

- 3 sites internet:
 - <https://bourgognemedievale.com/departement-et-pays/saone-et-loire/pays-sud-bourgogne-tournugeois/tournus/>
 - <http://www.bourgogneromane.com/edifices/tournus.htm>
 - https://www.patrimoine-histoire.fr/P_Bourgogne/Tournus/Tournus-Saint-Philibert.htm
- Une brochure vendue dans l'abbaye: « Tournus Abbaye Saint Philibert » Editions Lescuyer, 2011
- Vergnolle Eliane « L'art Roman en France », Flammarion, 2003
- Oursel Raymond « Bourgogne Romane » Editions du Zodiaque, 1986



Godefroy Dan



